



HAL
open science

Du système documentaire du LIMC au portail CLAROS.

Anne-Violaine Szabados

► **To cite this version:**

Anne-Violaine Szabados. Du système documentaire du LIMC au portail CLAROS. : Interopérabilité et optimisation de l'information archéologique grâce à l'usage de normes.. 2e Journées d'Informatique et Archéologie de Paris (JIAP 2010): "Système d'Information Archéologique : modèles, normes, outils, applications", Jun 2010, Paris, France. halshs-00524724

HAL Id: halshs-00524724

<https://shs.hal.science/halshs-00524724>

Submitted on 8 Jan 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du système documentaire du LIMC au portail CLAROS.

Interopérabilité et optimisation de l'information archéologique grâce à l'usage de normes

Les outils documentaires élaborés par l'équipe française du LIMC¹ diffusent au public des informations sur l'iconographie de la mythologie et de la religion gréco-romaines, en particulier à travers un corpus électronique d'objets antiques. Ce gisement d'information, qui associe des bases de données au site Web *LIMC-France*², a constamment évolué depuis sa création pour répondre aux besoins de nouvelles recherches, prendre en compte les pratiques de l'internaute et intégrer les normes en vigueur. L'adaptation à ces normes, qui insère les données produites par le LIMC dans le Web sémantique et les rend « interopérables » avec celles d'autres réalisations consacrées à l'archéologie et à la culture classique, a suivi deux processus différents : la base consacrée à l'iconographie, *LIMCicon*, a été adaptée bien après sa création au CIDOC CRM, modèle de référence pour l'informatisation du patrimoine culturel, tandis que la base textuelle *Callythea* a été élaborée dès le début autour de la norme pour l'édition électronique, la TEI. D'autres conventions, telles celles concernant les images numériques et les données géographiques, élargissent encore les possibilités de mise en relation avec d'autres systèmes d'information.

L'information scientifique et le système documentaire du LIMC.

Le LIMC, vaste entreprise internationale regroupant plus d'une trentaine de pays, a été créé en 1972 pour étudier les représentations antiques de la mythologie et de la religion gréco-romaines et publier le résultat de ces recherches sous la forme d'un ouvrage en vingt volumes, le *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC)*³, qui rassemble un riche catalogue d'objets et des études iconographiques.

L'équipe française a recherché, étudié et photographié, le plus souvent *in situ*, plusieurs milliers de ces objets antiques à figuration mythologique et religieuse, produits et conservés en France mais aussi dans de nombreux pays d'Europe, du bassin méditerranéen et du Proche-Orient. Ces documents, de tout type et de toute technique artistique (céramique, sculpture, glyptique, orfèvrerie, numismatique, textile, décor architectural, mosaïque, peinture, etc.), sont datés entre l'époque minoenne et la période paléochrétienne.

Pour gérer cette multitude d'études d'objets et de clichés, qui forme l'essentiel du fonds documentaire de l'équipe, cette-dernière a créé dès 1981 une première base de données, *LIMCicon*, qui associe depuis 1998 les informations sur l'objet et sur son décor figuré aux photographies et autres reproductions du document traité.

1. L'équipe LIMC – *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* (www.mae.u-paris10.fr/arscan/-ArScAn-Lexicon-Iconographicum-.html), créée en 1972 et composante française de la *Fondation internationale pour le LIMC* (www.limcnet.org), a intégré en 2005 le laboratoire *Archéologie et Sciences de l'Antiquité* (ArScAn – CNRS UMR7041).

2. Le site web *LIMC-France* est diffusé au public depuis 2003 (www.mae.u-paris10.fr/limc-france/). À la fin de l'année 2010, l'URL devient www.limc-france.fr

3. Vol. I-VIII et *Indices*, Artemis-Verlag, 1981-1999. *LIMC Supplementum 2009*, Patmos Verlag, Artemis & Winckler, 2009.

LIMCicon est aujourd'hui au cœur du système d'information numérique *LIMC-France*⁴ (fig. 1), qui sert non seulement à la conservation et à la gestion des données mais aussi à leur diffusion au plus grand nombre. Il associe au site Web *LIMC-France* une base de données relationnelle, du même nom, composée de l'entité sur l'objet antique et l'iconographie *LIMCicon*, de l'entité *LIMCbiblio*, rassemblant des notices bibliographiques sur la mythologie, de la banque d'images *LIMCphoto*, et de *Témoignage*, consacré aux documents d'archives, images ou écrits, et aux sources textuelles antiques qui informent sur le contexte d'usage ou de découverte, ou sur un état passé de l'objet, ou encore sur une œuvre perdue. L'ensemble repose sur le « Thésaurus sur l'Antiquité » *TheA*, thésaurus multilingue élaboré depuis 1981 par le LIMC et disponible en neuf langues (allemand, anglais, arabe, espagnol, français, grec, hongrois, italien, russe).

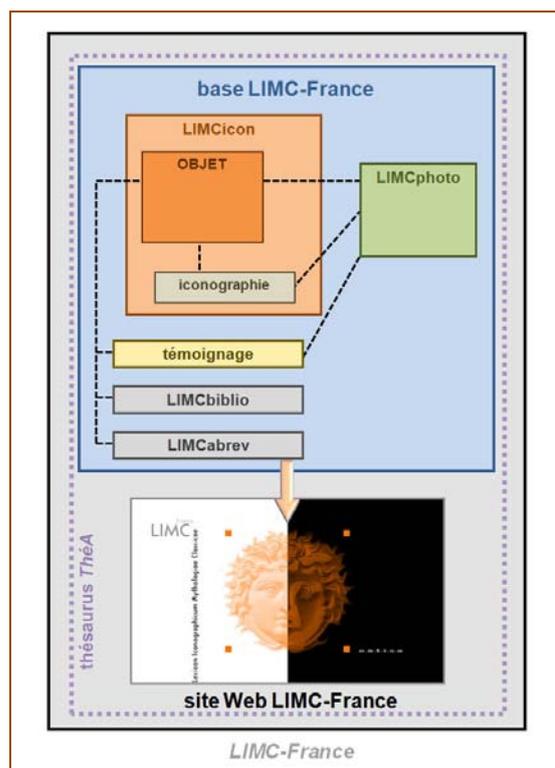


Fig. 1 : Le système d'information numérique *LIMC-France* et ses entités.

Les études d'objets et d'iconographie réalisées par l'équipe française du LIMC sont ainsi diffusées au public soit grâce à la publication traditionnelle, l'ouvrage *LIMC*, soit grâce au site Web *LIMC-France*⁵, soit grâce aux deux, ces sources étant à la fois indépendantes et complémentaires.

Le corpus d'objets antiques *LIMCicon* est également accessible à partir du site d'édition électronique *Callythea* et du portail international sur l'antiquité classique *CLAROS*, mise en relation favorisée par la prise en compte de normes, de conventions ou de métadonnées de référence (fig. 2).

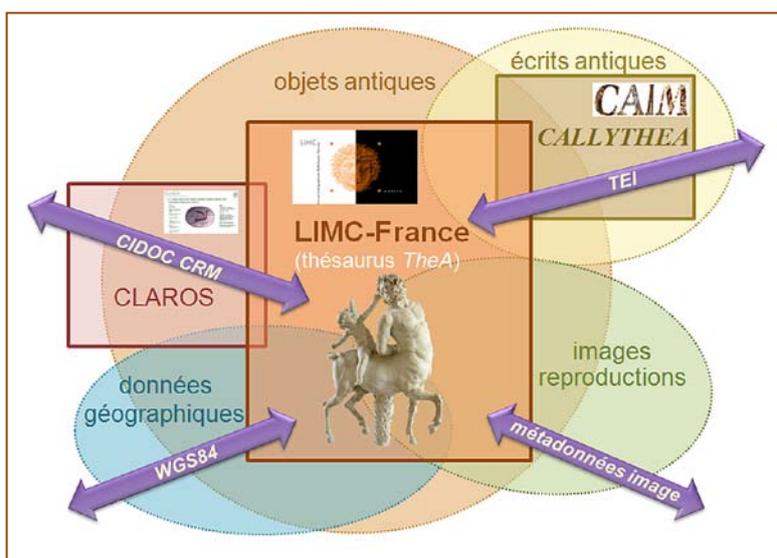


Fig. 2 : Domaines couverts par *LIMC-France* et ses partenaires.

4. La base *LIMC-France* fonctionne avec *MySQL*, sur un système d'exploitation *Debian (GNU/Linux)*.

5. *LIMC-France*, constamment enrichi de nouvelles données, rassemble plus de seize mille études d'objets antiques et autant d'images numériques, ainsi qu'environ onze mille notices bibliographiques.

L'adaptation de *LIMC-France* au CIDOC CRM et le portail CLAROS.

Une adaptation de *LIMC-France* au modèle sémantique de référence CIDOC CRM a été réalisée dès 2008 pour faciliter l'« interopérabilité » de ses données avec celles des autres gisements d'informations, consacrés à l'antiquité gréco-romaine, interrogeables à partir du portail CLAROS⁶.

Ce portail international a été élaboré conjointement par l'équipe française du LIMC, le Beazley Archive⁷ et le LGPN⁸ d'Oxford, le Deutsches Archäologisches Institut (DAI)⁹ et CoDArchLab de l'Institut Archéologique de l'Université de Cologne¹⁰. Il propose au public des pages d'information thématiques sur l'antiquité classique et des outils innovants, en particulier un moteur de recherche permettant d'interroger simultanément les données produites et diffusées sur les sites Web des différents partenaires, par des requêtes posées soit sur les données écrites, soit à partir d'une carte géographique interactive, soit directement sur les images, grâce à une « recherche d'images par le contenu¹¹ ».

Les bases de données des partenaires actuels s'apparentent presque toutes à des corpus de collections d'objets antiques, réunissant des informations écrites et des images numériques, gérés par des systèmes de gestion de base de données interrogeables sur le Web, tout comme *LIMC-France*. Si ces « musées virtuels » ont chacun des particularités, liées à des thématiques originales, telle que l'iconographie pour le LIMC, leur structure est néanmoins très semblable. Comme dans la plupart des bases de collection de musée, leur unité documentaire est l'objet culturel, en l'occurrence l'objet antique, par exemple un vase, une statue ou un élément de décor architectural¹².

Pour éviter aux participants, actuels et futurs, du portail CLAROS de modifier la structure de leur système d'information respectif et pour en respecter l'intégrité et la propriété, l'idée d'un entrepôt de données commun a été écartée au profit de celle d'une interrogation simultanée des informations mises en ligne sur les différents sites Web. Les interfaces de CLAROS permettent cette requête et affichent des lots de réponses. Chaque réponse, qui correspond à un objet étudié et à laquelle est associé le label de son producteur, redirige l'internaute, par lien hypermédia, vers l'étude complète de l'objet diffusée sur le site Web d'origine.

Ce système d'interrogation a été élaboré, pour les données écrites, autour du CIDOC CRM, norme fournissant un modèle sémantique pour une ontologie de l'information relative au patrimoine culturel¹³. Les champs communs aux différentes bases et pertinents pour la requête ont été repérés dans chaque système d'information, ainsi que les concepts importants, qu'ils soient ou non pris en compte par chaque partenaire. Des équivalences ont été établies entre ces notions et celles définies dans le CIDOC CRM.

L'interrogation porte donc sur les métadonnées et les données correspondant au CIDOC CRM, et les données sont restituées dans les pages de réponse selon les notions définies par cette norme. Chaque enregistrement de chaque partenaire est également accompagné des métadonnées

6. CLAROS – *Classical Art Research Center Online Services* : www.clarosnet.org/index.htm

7. Beazley Archive : www.beazley.ox.ac.uk/index.htm

8. LGPN – *Lexicon of Greek Personal Names* : www.lgpn.ox.ac.uk/

9. DAI : www.dainst.org

10. CoDArchLab – *Cologne Digital Archaeology Lab* (<http://codarchlab.uni-koeln.de/>) développe *Arachne* et *iDAI* : www.arachne.uni-koeln.de

11. L'équipe IBRG – *Image Bioinformatics Research Group* (Oxford) de CLAROS développe un moteur de « recherche d'images par le contenu / *Content Based Image Retrieval* (CBIR) » axé sur la similarité (silhouette et aspect de l'objet, par ex. la typologie des vases, la forme d'une statue). Des expériences similaires ont déjà été réalisées avec succès par le Centre Camille Jullian (CNRS – Aix-en-Provence) et le CEA LIST (Commissariat à l'énergie atomique) sur un corpus de bustes romains traité dans les bases *NEsp* et *RBR* (http://neshp.mmsh.univ-aix.fr/portail_bases.htm), consacrées à la sculpture antique. Cette recherche, qui porte sur la forme, la couleur et la texture, vise notamment à indexer les images et à produire de nouveaux types d'analyse (TERRER, D. / MOELLIC, P.-A., « Sculptures antiques », *Archéologia* 473, janvier 2010, p. 66-71).

12. Le LGPN rassemble des noms de personnes de l'antiquité et non des objets.

13. *CIDOC Conceptual Reference Model* (www.cidoc-crm.org/) est une norme internationale depuis 2006 : ISO 21127:2006. Le consortium propose aussi des didacticiels et des schémas d'implémentation.

recommandées par le *Dublin Core*. Cette approche est l'un des éléments qui permet aux données des participants de CLAROS de s'insérer dans le Web sémantique¹⁴.

Le CIDOC CRM définit des « classes » et des « propriétés », concernant le traitement de l'information sur le patrimoine culturel, qui s'articulent évidemment autour de la notion d'objet¹⁵, mais aussi celle d'événement, chaque étape de la vie d'un objet culturel pouvant ainsi être associée par exemple à des notions de temporalité. Les classes sont des concepts, par exemple un lieu géographique, tandis que les propriétés sont des interactions possibles entre les classes. L'ensemble formalise les différentes actions identifiées dans l'évolution d'un objet culturel et sa gestion, par exemple « modifier un objet », « découvrir un objet sur un lieu donné », « ... à une date donnée ».

Dans *LIMCicon*, les données sur l'objet, par exemple une urne romaine en marbre conservée au Musée Calvet d'Avignon, inventaire F 107 (fig. 3)¹⁶, sont réparties en informations portant sur :

- l'objet lui-même : type, matériau, dimensions, inscriptions, lieu de découverte...
- son ornementation : description iconographique, indexation des scènes...
- son interprétation : iconographie, date de création, origine et attribution à un atelier...
- sa conservation : localisations passée et actuelle, inventaire, état...
- sa documentation : publications traditionnelle et électronique, références au *LIMC*, documents d'archive...

Parmi les notions qui font l'objet d'une équivalence entre le modèle CLAROS et le CIDOC CRM, on peut citer le matériau (CIDOC CRM : *E57 Material*¹⁷), les dimensions (*E54 Dimension*), l'état (*E3 Condition State*), les « localisations actuelle et passée », lieu de découverte compris (*P53 has former or current location / is former or current location of*), les inscriptions (*E34 Inscription*) et les représentations portées par l'objet, la date de création de l'objet, la documentation et les publications consacrées à l'objet ou une page Web associée¹⁸ ainsi que les reproductions iconiques¹⁹, ou encore les droits attachés au document (*E30 Right*). Les acteurs de l'information peuvent également être précisés, par exemple le nom du spécialiste ayant proposé l'attribution à un artiste²⁰.

Selon les besoins, le CIDOC CRM peut-être utilisé partiellement ou, au contraire, être associé à de nouvelles rubriques. Pour le modèle CLAROS, des notions propres à la gestion des objets d'une collection, telles que le prêt pour une exposition, n'ont pas été retenues. En revanche, d'autres, comme le type de l'objet ou la technique artistique ont été ajoutés grâce à des combinaisons de classes et de propriétés permettant de traiter un thésaurus (*E55 Type*).

La prise en compte du CIDOC CRM par le portail CLAROS permet non seulement l'interrogation simultanée par l'internaute de plusieurs grands gisements d'information mais facilite aussi l'intégration de nouveaux partenaires, ceux-ci n'ayant qu'à établir les équivalences entre leurs données et la sélection de notions normalisées qui compose le modèle CLAROS. Le recours à ces métadonnées ouvre également la voie vers de nouveaux échanges avec d'autres initiatives respectant les principes de cette norme, par exemple une base archéologique consacrée à une fouille dans laquelle la structure des données sur les objets retrouvés ou les lieux serait compatible avec le CIDOC CRM.

14. Les données de CLAROS sont en encodées en RDF/XML.

15. L'objet peut-être un « objet créé par l'homme » (CIDOC CRM : *E24 Physical Man-Made Thing*) mais aussi, plus largement, une idée. Les classes de même nature sont organisées de façon hiérarchique.

16. Bibliographie : GASCOU, J., *MEFRA* 100, 1988, p. 227-231 n° 21; GASCOU, J. / GUYON, J., dans CAVALIER, O. (dir.), *La collection d'inscriptions gallo-grecques et latines du Musée Calvet*, 2005, p. 272. 273 n° 229, pl. n° 229a-c, pl. coul.

17. Le code des « classes » du CIDOC CRM commence par *E*, celui des « propriétés » par *P*.

18. `<crm:P67I.is_referred_to_by> <crm:E31.Document>`
`<crm:P70I.is_documented_in> <crm:E31.Document>`

19. `<crm:P138I.has_representation> <crm:E38.Image>`

20. `<crm:P14.carried_out_by> <crm:E39.Actor>`



urne romaine (Musée Calvet d'Avignon inv. F 107)

▼ informations sur l'objet

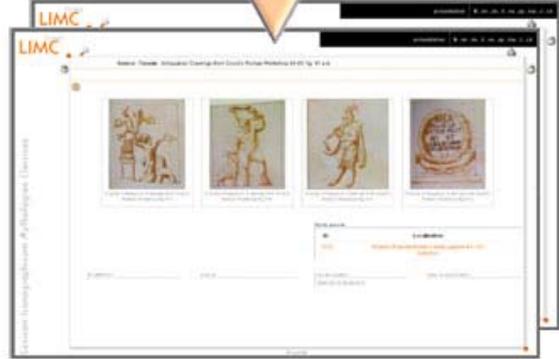


↓



▲ étude iconographique

↓



▲ documents d'archive ▲

Fig. 3 : Écrans LIMC-France consacrés à une urne romaine du Musée Calvet d'Avignon (inv. F 107).

Les données géographiques.

Le modèle CLAROS accorde une place importante aux données géographiques, qui sont traitées dans le CIDOC CRM autour de la classe *E53 Place* (fig. 4), notion à laquelle est associée celle de coordonnées géographiques (*E47 Spatial Coordinates*). Ces dernières sont notamment utilisées pour la recherche et l'affichage des données sur une carte interactive, les réponses pouvant être modulées grâce à un curseur chronologique et être accompagnées de statistiques (fig. 5). L'écran pourrait ainsi présenter les cratères à figures rouges, datés entre 450 et 400 av. J.-C., sur lesquels Apollon est figuré.

Fig. 4 : Extrait des données encodées de CLAROS : le lieu *Vulci*, en Étrurie.

```
<crm:E53.Place>
<crm:P87.is_identified_by>
<crm:E48.Place_Name>
<rdf:value>VULCI</rdf:value>
</crm:E48.Place_Name>
</crm:P87.is_identified_by>
<crm:P89.falls_within>
<crm:E53.Place>
<crm:P87.is_identified_by>
<crm:E48.Place_Name>
<rdf:value>ETRURIA</rdf:value>
</crm:E48.Place_Name>
</crm:P87.is_identified_by>
</crm:E53.Place>
</crm:P89.falls_within>
</crm:E53.Place>
```

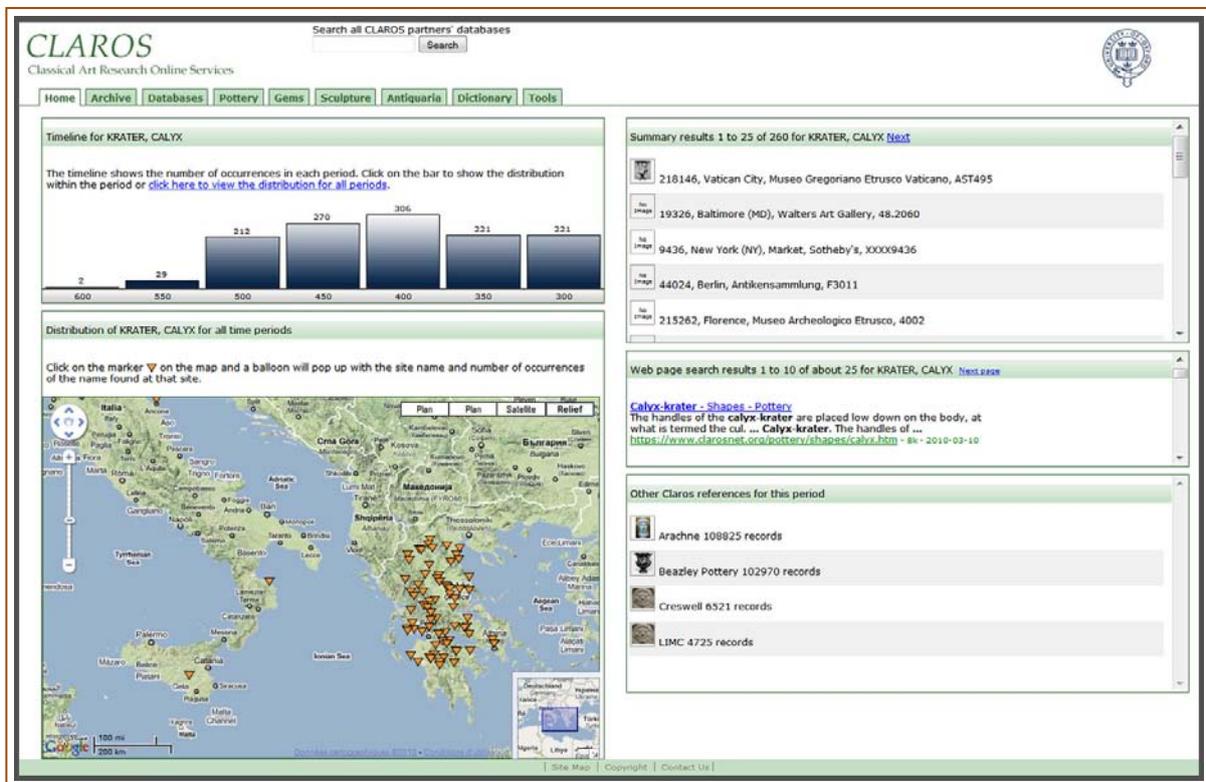


Fig. 5 : Écran CLAROS avec liste des réponses, curseur chronologique, statistiques, carte interactive et liens vers les sites des partenaires.

Dans la base *LIMC-France*, les informations géographiques concernent principalement la zone de création de l'objet, le lieu de sa découverte et celui de sa conservation (localisations passées ou actuelle). Ces notions sont associées à l'entité « LIEU » du thésaurus du LIMC, *TheA*, qui rassemble toutes les données géographiques citées dans *LIMC-France*. Celles-ci sont organisées hiérarchiquement du lieu le plus grand (pays) au plus petit (bâtiment ou même pièce d'un bâtiment)²¹, qu'il soit actuel ou passé. Le nom de lieu est associé d'une part à ses différentes variantes (versions

21. Ex : Grèce > Attique > Athènes > Acropole > Parthénon.

du passé, graphies diverses²²), d'autre part à ses coordonnées géographiques (longitude et latitude en WGS84)²³.

Les informations géographiques telles que le lieu de découverte font partie des points de convergence les plus évidents et les plus porteurs entre les bases de données archéologiques. Il paraît donc essentiel de normaliser ces données, par exemple en intégrant les coordonnées selon des principes communs ou encore en les reliant à des thésaurus normalisés, comme *TheA*²⁴, ou à des systèmes d'information géographique.

L'Internet pourrait ainsi restituer, via des portails thématiques et des gisements d'information, des lots d'objets archéologiques provenant de la même zone, que celle-ci soit une région, une fouille ou même une tombe.

LIMC-France, *Callythea* et la TEI.

Des extraits de textes antiques sont saisis dans l'entité *Témoignage* de LIMC-France. Ils évoquent ou décrivent des œuvres figurées antiques aujourd'hui détruites telles qu'une statue ou une peinture²⁵. Les champs qui reçoivent la version originale du texte, sa traduction, son commentaire, ainsi que les références concernant l'auteur et le titre, ont été mis en correspondance avec la TEI²⁶.

À la fin de l'année 2008, l'équipe française du LIMC a été chargée de définir et de créer les outils documentaires nécessaires au programme ANR CAIM (*Culture Antiquaire et Invention de la Modernité*)²⁷, dont un axe de recherche est consacré à la mythologie dans la poésie hellénistique et à la confrontation de ces mythes avec leur représentation sur des objets antiques.

Une édition critique d'extraits de textes hellénistiques, certains rares ou récemment redécouverts, a ainsi été mise en ligne. Ce corpus électronique, *Callythea*²⁸, élaboré au début de l'année 2010 grâce à un partenariat avec le Centre de ressources numériques Telma²⁹, propose ces textes dans leur langue d'origine³⁰, avec une traduction souvent inédite, leurs références, des commentaires, une indexation³¹ ainsi qu'une partie consacrée aux représentations figurées des mythes, parfois inhabituels, évoqués par les auteurs antiques. Ces études iconographiques sont directement reliées, grâce à des liens hypertextes, aux objets figurés de LIMC-France (fig. 6).

22. Ex : la ville algérienne Annaba, l'antique *Hippo Regius* est également connue sous les noms du passé Bône et Hippone.

23. La normalisation des données géographiques dans *TheA* est le fruit d'une collaboration entre Anne-Violaine SZABADOS et Laurent AUBRY (CNRS – ArScAn). Ce dernier a également réalisé l'importation dans ce thésaurus des coordonnées géographiques de plus de sept cents communes françaises (sources IGN).

24. *TheA*, qui rassemble plus de sept mille lieux, prend également en compte de grands corpus de référence pour lesquels des identifiants numériques sont disponibles, comme le *Getty Thesaurus of Geographic Names*[®] (www.getty.edu/research/conducting_research/vocabularies/tgn/) et *The Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton (N.J.) / Oxford, Princeton University press, 2000.

25. Ex : une statue de Zeus vue au Pirée et évoquée par Pausanias dans la 2^e moitié du II^e s. apr. J.-C. (Paus. 1, 1, 3).

26. TEI – *Text Encoding Initiative* (www.tei-c.org/).

27. CAIM (www.anr-caim.fr/) réunit les équipes LIMC et ESPRI de l'UMR 7041 ArScAn et l'antenne de l'EA CEROR basée à l'ENS Lyon.

28. *Callythea* : www.cn-telma.fr/caim/index/

29. Telma – Traitement électronique des manuscrits et des archives (www.cn-telma.fr/) est soutenu par le Tge ADONIS (www.tge-adonis.fr/) et porté par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS – IRHT) et par l'École nationale des chartes (ENC).

30. Le grec « polytonique » est saisi et restitué grâce à l'utilisation d'*Unicode Standard*[™].

31. L'indexation, qui porte entre autres sur les thèmes, les personnages, les lieux, les ethnies et les objets, utilise en partie le thésaurus *TheA*. Elle facilite l'accès à des textes comme *l'Alexandra* de Lycophron dans lequel des métaphores remplacent le nom des personnages ou des lieux.

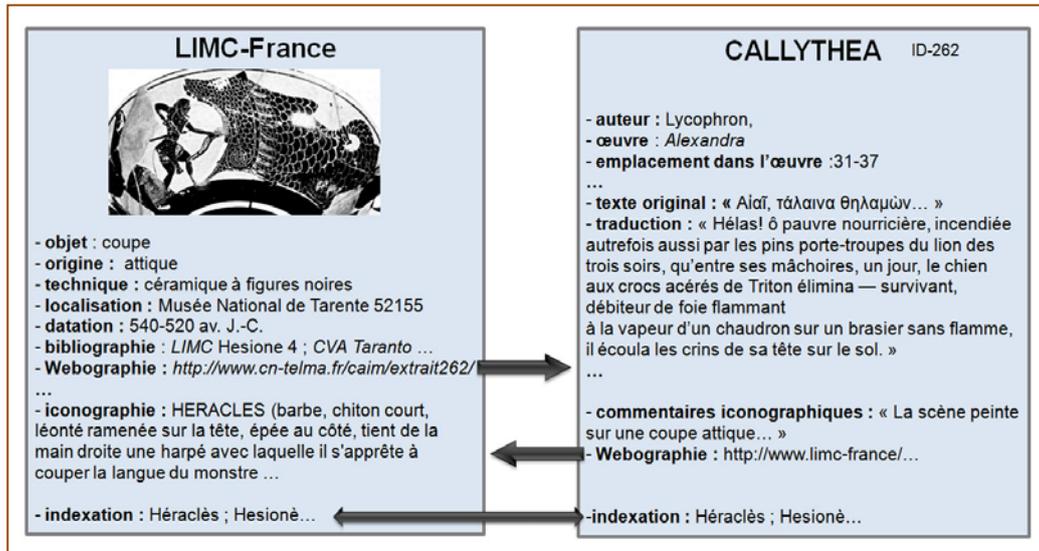


Fig. 6 : Héraclès et le monstre marin : mise en relation entre *LIMC-France* et *Callythea*.

L'expertise et le savoir-faire de l'équipe de Telma a permis de structurer les données de *Callythea*, dès sa création, selon les principes de la norme pour l'édition électronique TEI³² et de proposer des formulaires de saisie (fig. 7) qui génèrent directement les balises XML-TEI (fig. 8) sans que les contributeurs soient obligés d'apprendre ou de manipuler ces balises.

La TEI peut paraître éloignée de l'archéologie mais si son emploi est justifié pour *Callythea*, édition électronique, il l'est tout autant pour certains de ces extraits de textes qui, inscrits sur des papyrus, sont aussi, de fait, des objets archéologiques. Cette norme est utilisée dans d'autres sources numériques sur l'archéologie et le monde antique, comme le LGPN, dont les données sont encodées en TEI. Plusieurs bases consacrées à l'épigraphie, par exemple celle sur les inscriptions d'Aphrodisias³³, utilisent quant à elles *EpiDoc*, qui fournit un ensemble de recommandations et de schémas pour l'informatisation en TEI XML des documents épigraphiques.

Les métadonnées des images.

Les images numériques qui illustrent *LIMCicon* proviennent du fonds documentaire, de la photothèque de l'équipe. Si elles ne sont accompagnées sur le site Web *LIMC-France* que par leur notice de copyright, bien d'autres informations leurs sont associées, par exemple le sujet reproduit, l'auteur et la date de la prise de vue, les conditions d'utilisation, etc.

Ces informations sont saisies depuis 1998 dans l'entité *LIMCphoto* et, partiellement, sous forme de métadonnées dans le « fichier image » lui-même. Une campagne de mise à jour de ces métadonnées, privilégiant celles des normes IPTC et XMP, a été réalisée en 2009 pour les vingt mille images de la photothèque numérique de l'équipe française du LIMC.

Grâce à leurs métadonnées, en particulier celles sur le sujet reproduit, sur les auteurs et les propriétaires de l'image, sur les conditions d'utilisation et la notice de copyright, les images numériques de l'équipe LIMC peuvent d'une part faire l'objet de requêtes et de tris, d'autre part être envoyées à des partenaires, dans le cadre d'échanges, tout en conservant en permanence des informations légales essentielles.

32. *Callythea*, encodé en XML – TEI p5, fonctionne avec la base de données XML *eXist*, sur un système d'exploitation *Ubuntu* (*Linux*).

33. Le site (<http://insaph.kcl.ac.uk/index.html>) est réalisé par le King's College de Londres.

irht **CALLYTHEA : formulaire de saisie TEI**

Extrait de texte Gestion des listes Utilisateurs Déconnexion

(208/391)

ID

Identifiant automatique

Caim

-Pour ajouter un nouvel auteur, sélectionner 'Autre' dans la liste ci-dessous

Auteur

-Pour ajouter une nouvelle oeuvre, sélectionner 'Autre' dans la liste ci-dessous

Oeuvre 1

Emplacement dans l'oeuvre

Texte (version originale)

Traduction

-Pour ajouter une nouvelle source de traduction, sélectionner 'Autre' dans la liste ci-dessous

Source de la traduction

Paraphrase et/ou commentaire sur le texte

-Pour ajouter un personnage, sélectionner 'Autre' dans la liste ci-dessous

Personnage 1

Personnage 2 Supprimer ce personnage

Redacteur

Iconographie

Bloc Icono 1

Commentaire

Image objet (URL)

Redacteur

Bloc Icono 2 Supprimer ce bloc

Commentaire coiffé de la léonté, une harpe dans la main, s'apprête à couper la langue d'un énorme poisson qui semble
sur le point de l'engloutir."/>

Image objet (URL)

Redacteur

Ajouter un bloc

Fig. 6 : Extrait de l'interface de saisie des données *Callythea* (ID 262).

```

<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<TEI xmlns="http://www.tei-c.org/ns/1.0">
  <teiHeader>
    <fileDesc>
      <titleStmt>
        <title>Base CAIM : fiche_262</title>
        <respStmt>
          <resp/>
          <persName/>
        </respStmt>
      </titleStmt>
      <editionStmt n="1">
        <edition></edition>
      </editionStmt>
      <publicationStmt>
        <publication>Evelyne PRIOUX</publication>
      </publicationStmt>
      <sourceDesc>
        <msDesc>
          <msIdentifier>
            <idno/>
          </msIdentifier>
          <msContents>
            <msItem>
              <docAuthor n="1">
                <persName>Lycophron</persName>
              </docAuthor>
              <docTitle n="1">
                <titlePart>Alexandra</titlePart>
              </docTitle>
              <locus>31-37</locus>
            </msItem>
          </msContents>
          <additional/>
        </msDesc>
      </sourceDesc>
    </fileDesc>
  </teiHeader>
  <text>
    <body>
      <div ana="texte">
        <p>Αἰαΐ, τάλαινα θηλαμῶν κεκαυμένη, <lb/>
        και πρόσθε μὲν πρὸς κτησιν οὐλαμηφόροις <lb/>
        τριεσπέρου λέοντος, ὃν ποτε γνάθοις <lb/>
        Τρίτωνος ἠμάλαψε κάρχαρος κύων. <lb/>
        Ἐμπνους δὲ δαιτρός ἡπάτων φλοιδοῦμενος <lb/>
        τινθῶ λέβητος ἀφλόγοις ἐπ' ἔσχάραις <lb/>
        σμήριγγας ἐστάλαξε κωδείας πέδῳ, <lb/></p>
      </div>
      <div ana="traduction" n="1">
        <note>traduction empruntée à l'édition Chauvin/Cusset</note>
        <p>Hélas! ô pauvre nourricière, incendiée autrefois aussi par les pins
        porte-troupes du lion des trois soirs, qu'entre ses mâchoires, un jour, le chien
        aux crocs acérés de Triton élimina — survivant, débiteur de foie flammant
        à la vapeur d'un chaudron sur un brasier sans flamme,
        il écoula les crins de sa tête sur le sol. </p>
      </div>
    </body>
  </text>
</TEI>

```

Fig. 7 : Extrait du fichier XML TEI de l'ID 262 de *Callythea*.

Conclusion

L'information scientifique diffusée en ligne augmente en même temps que les outils informatiques ou documentaires deviennent plus accessibles, que des programmes à l'accès jusqu'alors réservés à leurs propres contributeurs sont mis sur le Web. Les producteurs et les gisements d'informations sont de plus en plus nombreux, les projets ont des approches différentes, par conséquent la variété des systèmes informatiques semble s'accroître. Face à ce phénomène, il est probablement réaliste de penser que, dans les années qui viennent, l'interopérabilité des données passera moins par l'adoption de logiciels « communs » pouvant traiter toutes les thématiques d'un domaine, que par le recours à des normes ou à des modèles internationaux et reconnus, portant sur la structuration de l'information ou sur les métadonnées. Grâce à l'application de ce principe, les réalisations de l'équipe française du LIMC et le programme CLAROS s'insèrent aujourd'hui dans le Web sémantique, ou le Web de données, et bénéficient non seulement d'une meilleure visibilité mais aussi d'un enrichissement mutuel.

Si le paysage de l'information scientifique évolue vers une multitude de sources, un maillage de l'information pourrait se mettre en place grâce à des passerelles telles que les portails thématiques et à l'usage de conventions communes à des domaines connexes.

L'enjeu des normes ne porte toutefois pas uniquement sur l'interopérabilité des données, mais aussi sur leur pérennité. En effet, le devenir des données scientifiques est à prendre en compte au plus tôt dans le processus de création et de gestion de l'information et, là encore, la correspondance entre une information – une notion – et une norme permet d'envisager une conservation pérenne des données au sein d'entrepôts thématiques.

Anne-Violaine SZABADOS

Ingénieur de recherche

Équipe française du LIMC

Archéologies et Sciences de l'Antiquité (CNRS - UMR7041)

Communication présentée le 11 juin 2010 aux 2^e Journées d'Informatique et Archéologie de Paris (JIAP 2010) :

« Système d'Information Archéologique : modèles, normes, outils, applications »

Bibliographie :

LOUIS-HOMMANI, L., "La bible électronique de l'iconographie antique", *Journal du CNRS* 193, fév. 2006, p. 33.

SZABADOS, A.-V. / LINANT DE BELLEFONDS, P., « Site web et bases de données du LIMC », dans LUBTCHANSKY, N., éd., *Actes de la journée d'études organisée le 10.11.2003 à l'Université François-Rabelais de Tours*, 2004.

URL : www.mae.u-paris10.fr/pagicar/limc2.html

SZABADOS, A.-V. / LINANT DE BELLEFONDS, P., « Le site LIMC-France et ses bases de données : iconographie de la mythologie antique », *Cahiers des thèmes transversaux ArScAn* VI, 2004/2005, p. 92-105.

URL : www.mae.u-paris10.fr/Cahiers/FMPro?-db=cahiers.fp5&-format=detaillfasc.htm&-lay=cahiers&Theme=Th%e8me%207*&-recid=33171&-find=

SZABADOS, A.-V. / LINANT DE BELLEFONDS, P., « L'iconographie de la mythologie antique sur le web : le site LIMC-France et ses bases de données », *Archeologia e Calcolatori* 17, 2006, p. 25-43.

URL : http://soi.cnr.it/archcalc/indice/PDF17/02_Linant.pdf

SZABADOS, A.-V. / LINANT DE BELLEFONDS, P., « Les nouvelles réalisations du LIMC : bases de données et volume de suppléments », *Revue Archéologique* 42, 2006/2, p. 295-298.

URL : www.cairn.info/revue-archeologique-2006-2-page-295.htm